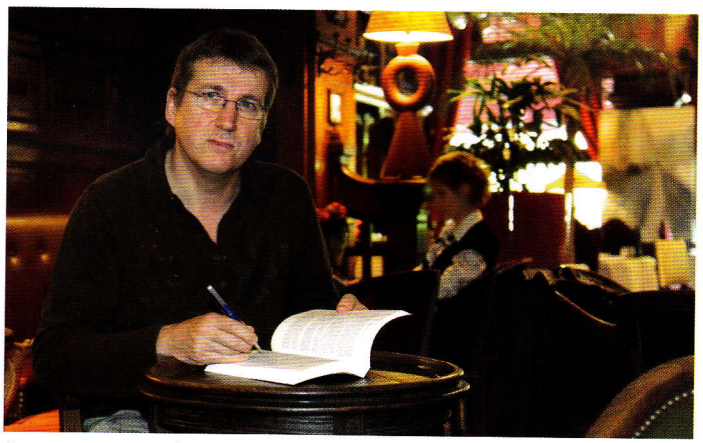
Pascal Dupin
De la mécanique au fantastique...

Samauritain depuis vingt-huit ans, Pascal Dupin a écrit quatre romans et plusieurs nouvelles dans le domaine du fantastique. C'est en 2002 qu'il décide de prendre la plume (ou plutôt le clavier) pour s'évader de son quotidien, et surtout d'un travail qui le maintient dans un univers clos. Rencontre avec un homme qui se dit aux antipodes de l'écrivain " classique " !

SME actualités – Pourquoi cette envie d'écrire ?

Pascal Dupin – Je travaille à la centrale de Saint-Maurice-l'Exil depuis 1983 (j'ai participé à sa construction). On vit dans un univers technique, assez enfermé. Le fait d'écrire m'a permis de m'évader. 2002 a été une année difficile pour moi à la suite d'un deuil. Mais je me suis mis à écrire pour une seconde raison. Avant de partir en stage, ma femme avait glissé un livre dans mes bagages. Je l'ai lu et je l'ai trouvé tellement nul que je me suis senti capable d'écrire moi aussi ! De retour, j'avais beaucoup de congés à écouler, le temps était mauvais, alors un collègue m'a lancé : " t'as qu'à écrire un livre ! " J'ai mis trois mois pour écrire mon premier roman, *Aroun*.



Quatre romans et plusieurs nouvelles fantastiques : c'est pour ses fidèles lecteurs que Pascal Dupin continue d'écrire.

SMEA – Votre univers tourne autour du fantastique...

Pascal Dupin – Ce premier livre parle d'un hypnotiseur qui envoie ses clients dans le passé, à l'aide d'un produit permettant de vivre cette hypnose et de s'en souvenir au réveil. L'un d'eux réussit à modifier son passé par amour pour quelqu'un. Dans mes dédicaces, j'écrivais : " Si on vous permettait de modifier quelque chose dans votre passé, le feriez-vous ? " J'ai eu de nombreux retours. C'est un rêve pour beaucoup. Je n'avais jamais rien écrit auparavant. Avec ma formation de mécano, je ne corresponds pas à l'archétype de l'écrivain !

SMEA – Et puis, c'est la recherche d'un éditeur...

Pascal Dupin – Avant cela, j'ai fait relire mon texte au fur et à mesure par mes proches et ma voisine, Marie, qui travaille à la médiathèque de Saint-Maurice-l'Exil. Tous me réclamaient la suite. Marie m'a fourni une liste d'une vingtaine d'éditeurs qui, au mieux, m'ont répondu par la négative. J'ai compris que certains n'ouvraient même pas mon manuscrit. Alors, j'ai commencé à écrire le deuxième livre *Ad Vitam* qui se passe ici. Au cours d'une partie de boules (je joue moi-même aux boules), le héros se prend le cochonnet dans la tête et commence à acquérir des pouvoirs de guérisseur, mais cela ne se fait pas sans contrepartie pour lui...

Un jour, je tombe sur une annonce de Zinedi, un petit éditeur soutenu par le conseil général des Yvelines. Ma femme m'a encouragée et quelques jours après, mon fils tombe sur une réponse positive ! L'éditrice est emballée et je lui envoie le deuxième manuscrit.

SMEA – Depuis l'an dernier, vous proposez à vos lecteurs de réagir à votre livre en cours...

Pascal Dupin – En effet, dès que j'écris un chapitre, je le mets en ligne. Mais je n'y ai pas touché depuis quelques mois par manque de temps. La plupart de mes lecteurs me font leurs commentaires, mais l'un d'eux m'a suggéré une suite. Pourquoi pas ? Le point de départ de cette histoire repose sur l'échange de corps...

SMEA – Comment vous faites-vous connaître ?

Pascal Dupin – J'ai démarché les librairies au début, mais je ne suis pas un commercial et j'ai du mal à me faire connaître. J'ai aussi fait des salons, mais il n'est pas toujours facile de se déplacer. Cela m'a tout de même permis de rencontrer des gens que je n'aurais pas connus autrement. J'ai plein d'anecdotes à raconter, comme ce jour où je me suis retrouvé assis à côté d'une militante anti-nucléaire de Greenpeace...

Pour participer au livre interactif de Pascal Dupin : www.pascaldupin.fr

Bibliographie

Aroun, paru en 2004
Ad Vitam, paru en 2005
Rendez-vous Post Mortem, paru en 2006
Le couloir des âmes, paru en 2009

Retrouvez l'une de ses nouvelles dans un prochain *SME actualités* !